

Transmission de notre amour

Après nos divorces respectifs, nous sommes restés seuls. Mais la solitude était pesante. Nous nous sommes mis en quête de l'âme sœur, en essayant d'être le plus lucide possible pour éviter un nouvel échec.

Nous nous sommes rencontrés en région parisienne et vivons ensemble voici maintenant près de 14 ans. Nous avions à l'époque 59 et 62 ans. Nos **jeunesses** étaient différentes : l'une citadine, l'autre rurale. Nos professions ne se ressemblaient pas : mère au foyer pendant 22 ans puis **libéral** dans le domaine artistique, et moi, faisant partie du monde **paramédical, infirmier anesthésiste**.

Tout cela pour dire que deux itinéraires si différents pour cheminer ensemble après la cinquantaine, ce n'était pas évident ! Il ne suffit pas de rencontrer des personnes de l'autre sexe, il faut aussi qu'il y ait un déclic, que quelque chose se passe, un **je ne sais quoi** qui nous plaise et surtout le désir de fonder de nouveau un **foyer** dans l'amour de notre Seigneur Jésus !

Divorcés l'un et l'autre, **au moment de l'Eucharistie, nous ne pouvions pas communier**. Au niveau de l'Eglise, les signes de compréhension et d'amour du prochain qui nous ont été donnés sont venus de notre évêque de l'époque, Mgr Pansard qui, lors d'un week-end au Prieuré Saint Thomas pour les divorcés/remariés, n'avait pas hésité à nous laver les pieds. Puis lorsqu'Amoris Laetitia est parue, toujours grâce à l'aide bienveillante de notre évêque, d'une sœur du Prieuré et d'un prêtre de la cathédrale de Chartres d'alors, nous avons pu à nouveau communier, ce



qui a réjoui les personnes de la paroisse qui nous connaissaient.

Nos enfants respectifs étaient déjà grands et certains d'entre eux avaient déjà fondé une famille. Ils étaient contents qu'après une période de solitude nous ayons rencontré de nouveau **quelqu'un de bien**. Et cela a aussi transmis un grand bonheur à nos vieux parents respectifs.

Ce qui nous paraît important, c'est de **pouvoir s'écouter mutuellement...** Et de savoir qu'il y a aussi des silences parlants. Ce n'est pas simple, car il faut se vider la tête des préoccupations qu'on peut avoir et se donner la peine d'écouter ! Nous aimons bien aussi ensemble, le soir avant de nous endormir, avant un petit moment de prière, revoir notre journée. Et, à l'occasion d'une petite marche, revoir des événements, des moments d'incompréhension réciproques. S'écouter même si on ne trouve pas de solution, car il vaut mieux parler que de garder les choses pour soi, surtout celles qu'on trouve difficiles à dire. Parler libre, aide le couple à avancer, à se consolider, et peut-être oblige-t-il l'un ou l'autre à bouger au fond de lui-même.

Ce que nous vivons, nous paraît être aussi **une transmission de notre amour** qui se vit au quotidien. Qui n'a pas entendu parler, quand il n'y est pas passé lui-même, d'un couple qui se sépare ?

Alors cet apprentissage d'une écoute mutuelle ne pourrait-elle pas contribuer à éviter des échecs ?

Odile HAVARD
et Jean-Pierre MENVIELLE
Épernon (Eure-et-Loir)